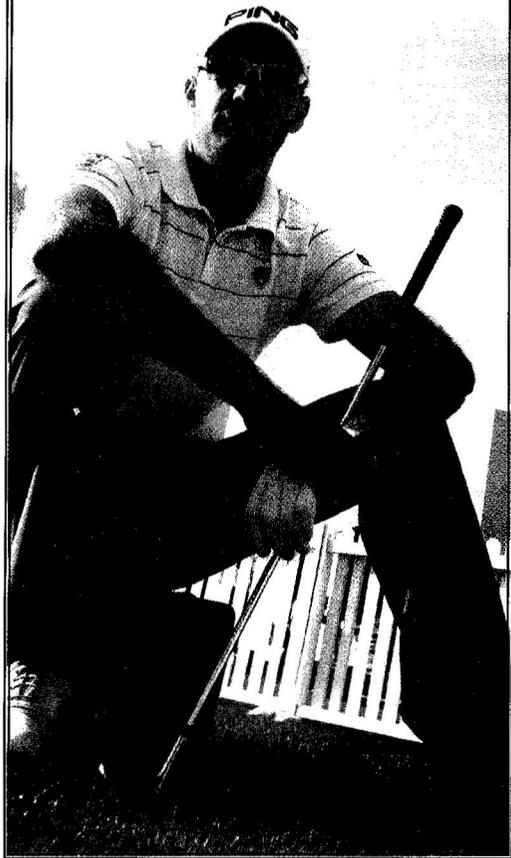


NOUVEL OUTIL POUR NOUVEL ÉLAN

Propos de **GRÉGORY HAVRET** recueillis par Martin Coulomb - Photo **ENZO**



J'ai raté quatre cuts de suite, c'est vrai. Je reste très critique et exigeant envers moi-même, mais je n'ai pas la sensation d'être « à la rue ». Je ne les manque pas de beaucoup à chaque fois. Je m'appuyais beaucoup sur un bon driving jusqu'au British Open. C'est un peu moins bon depuis et ça m'a coûté cher après les vacances. Mais mon fond de jeu revient sur des bases plus correctes depuis le KLM Open aux Pays-Bas. Je reste confiant pour la fin d'année.

Extra, ce nouveau joujou !

J'ai reçu mon Flightscope ! Je m'entraîne sans cesse avec. C'est

génial et vraiment ludique. J'adore confronter mes sensations avec les données tangibles de ce radar. Je vois tout de suite les incidences sur la balle de telle ou telle façon de swinguer alors qu'il me fallait auparavant des heures voire des jours pour avoir un retour concret.

Avec cet outil, je m'entraîne surtout davantage en dessous de 100 mètres. Le manque de qualité de frappe et de maîtrise des profondeurs au wedging, c'est mon plus gros défaut sans aucun doute. Et quand on voit celui du meilleur joueur mondial Luke Donald, il n'y a pas photo : c'est là que tout se joue. J'ai envie d'être plus serein sur le parcours en sachant que, quoi qu'il arrive, je peux vraiment me reposer sur un wedging très efficace.

Du coup, je commence toutes mes séances de travail par une demi-heure voire une heure de wedges. Je ne le faisais pas avant, non pas par fainéantise, mais plutôt parce que j'avais l'illusion de maîtriser des distances alors que ce n'était pas vraiment le cas. Aujourd'hui, j'ai un retour très précis sur les distances que j'atteins. Ça ne se joue plus sans que je m'en aperçoive à 5 mètres près. J'ai une zone de travail bien plus étendue et bien plus précise aujourd'hui dans ce secteur du jeu. J'espère qu'à terme, ces repères très concrets me seront rapidement utiles en tournoi.

Je ne me repose bien évidemment pas à 100 % sur cet outil, mais je me rends compte que, grâce à lui, je m'entraîne davantage. Déjà parce que c'est très ludique, mais surtout parce que le retour est immédiat et précis. J'évolue petit à petit vers une quantité plus importante et plus précise d'entraînement avec ce Flightscope.

qu'on joue de façon très solide au golf et qu'on peut largement prétendre à la victoire avec un bon week-end.

C'est amusant d'ailleurs d'entendre des joueurs du PGA Tour comme Steve Stricker, avec qui j'ai partagé une partie d'entraînement à Augusta, s'étonner du nombre de bons swings et de bons joueurs qui évoluent sur le Tour européen aujourd'hui. C'est vrai que, depuis quelques saisons, les jeunes qui débarquent ont de moins en moins de failles techniques et de complexes. Et quand on mixe ce genre de joueurs avec les vieux routiers du Tour, comme Björn ou Jiménez, on obtient un niveau global sacrément élevé.

Tout cela m'oblige à ne jamais me reposer, à sans cesse chercher une progression dans l'ensemble de mon jeu. Parce qu'à chaque fin de saison, on s'étonne de voir des types ultra solides perdre leur carte. Même si cette remise en cause est importante, il faut quand même avoir confiance en ce qu'on fait pour évoluer dans le bon sens. Et surtout se dire qu'on mérite d'évoluer dans ce haut niveau.

Mon caddy au Vivendi

Jean Van de Velde m'a demandé avant le Vivendi Seve Trophy si Gary, mon caddy, pouvait venir prêter main forte et qu'il fasse le lien entre les cadets des joueurs européens et lui-même. J'ai trouvé ça sympa et amusant que Jean me dise de Gary qu'il était la personne idéale, car il a l'habitude de fonctionner avec des Français ! Ça prouve, une fois de plus, la grande valeur de mon caddy de tous les jours.

La folie du Belly

Je ne suis pas le joueur le plus neutre pour parler de cette nouvelle folie du Belly putter puisque j'en utilise un moi-même depuis des années. Je pense vraiment que ce club peut être d'une grande utilité et je comprends le nombre croissant de joueurs qui s'en procurent un, ne serait-ce que pour s'entraîner.

Il est intéressant de voir tous ces vainqueurs de tournoi utilisant des longs putters, en Majeurs comme en tournois réguliers d'ailleurs. C'est certain que l'effet de mode existe : les joueurs du Tour sont comme tous les golfeurs qui sont tentés d'essayer les outils utilisés par les vainqueurs. On en voit pas mal sur le Tour s'essayer au Belly putter depuis quelques mois ! Et quand on voit des joueurs comme Ernie Els ou Retief Goosen utiliser ce genre de clubs et y trouver leur compte, c'est que quelque part ça fonctionne.

Redresser la barre côté Français

Le clan français se porte pas mal. C'est chouette de voir Romain Wattel et Victor Dubuisson en passe de sécuriser leur carte pour l'an prochain. On voit aussi Alexandre Kaleka prendre un peu plus ses marques, poster de scores bas de plus en plus souvent. Je ne serais pas surpris de le voir plus souvent aux avant-postes bientôt car c'est vraiment un joueur très complet.